



Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

MOLIOR 15 ans - Vernissage le 9 novembre à 17h30 de l'exposition *Rythmes des imaginaires, outils et œuvres technologiques*

Montréal, le 8 novembre 2016 — *Dans le cadre des célébrations de ses 15 ans, Molior, producteur d'expositions en arts numériques, présente l'exposition de la commissaire Marie Perrault, Rythmes des imaginaires, outils et œuvres technologiques. Elle se tiendra du 10 au 19 novembre 2016 à la Boîte noire de Concordia. Le vernissage se déroulera le 9 novembre à 17h30. L'exposition présente les œuvres des artistes Ingrid Bachmann, Luc Courchesne, Jean Dubois, Jean-Pierre Gauthier, Diane Landry et David Rokeby.*

« L'exposition portera sur le développement et l'appropriation des outils numériques. D'abord chargée de promesses, l'utilisation de la technologie par les artistes constitue aujourd'hui un phénomène bien implanté.

Conformément au mandat que s'est donné Molior dès ses débuts, la sélection se concentre sur des œuvres où la technologie contribue à l'expérience sensorielle du spectateur, tout en lui permettant de décoder le monde actuel modulé par ces développements techniques. Les œuvres réunies offrent un aperçu de la variété de pratiques soutenues par Molior jusqu'à aujourd'hui. Elles marquent différentes périodes dans le développement de l'organisme, une majorité ayant été présentée dans le cadre d'évènements produits par ce dernier partout dans le monde. À ce moment charnière, tant dans l'évolution des arts numériques que de Molior, un constat s'impose afin de dégager les avenues à explorer pour l'avenir.

À travers l'historique de présentation et d'acquisition des œuvres retenues, l'exposition fournit également des exemples concrets permettant d'alimenter les discussions en vue du colloque *Un art contemporain numérique. Conservation, diffusion et marché* qui se tiendra du 23 au 25 novembre 2016 au Centre Canadien d'Architecture»

Marie Perrault

Jean Dubois présente l'œuvre *Syntonie* (2001). Cette vidéo interactive se déploie à partir d'une interface tactile permettant une rencontre entre un spectateur et un personnage. La gestuelle dans *Syntonie* engage une interaction narrative, ne se résumant pas à la rencontre provoquée par l'interface tactile, mais activant des gestes d'invitation du protagoniste et le dévoilement de certaines parties de son corps dans un jeu d'allusions érotiques.

Aussi préoccupée par le corps, Ingrid Bachmann expose *Family (Anxious State)* (2009). Par le biais d'un mécanisme, l'artiste anime ici un ensemble de souliers usagés dont les mouvements interviennent en réaction aux déplacements du spectateur, créant une ambiance sonore étrange, évoquant plus directement le rôle d'un individu dans un groupe et les rapports parfois ambigus qui lient les membres d'une même famille.

L'œuvre *Stressato : Les serpents Samouraï* de Jean-Pierre Gauthier s'inscrit dans un registre sonore similaire, aussi activé par la présence du spectateur. Le recours au mouvement introduit de nouveaux comportements dans le monde matériel et insuffle un dynamisme à la matière et aux choses d'ordinaire immobiles, les associant à l'ordre du vivant. L'œuvre qui revêt un caractère inquiétant, incarne ainsi à la fois les promesses et les menaces qu'on prête souvent aux outils numériques.

Dans un tout autre registre, à l'instar de *Chevalier de la résignation infinie* (2009) présenté par Molior en 2011, *Mandala Naya* de la série *Le déclin bleu* (2002) de Diane Landry crée un jeu d'ombre et de lumière invitant à une contemplation méditative. L'œuvre nous invite à réévaluer notre quotidien, la place qu'y occupe la machine et la routine, ainsi que la satisfaction personnelle parfois réduite à la consommation.

Les divers projets de Molior ont aussi abordé l'informatisation de notre environnement. L'œuvre de Luc Courchesne retenue ici, *Sublimations : Homme-Femme* (2014) réfère à cet univers médiatique. Entre un écran à cristaux liquides suspendu au plafond et un autre déposé au sol, des pastilles de plastique réfléchissent en nuées colorées des images changeantes d'hommes et de femmes.

Machine for Taking Time (2007) de David Rokeby affiche un caractère méditatif qu'appuie le fondu enchaîné des images, choisies aléatoirement dans des bases de données issues du balayage de l'est et de l'ouest de Montréal. Ce renvoi aux cycles naturels évoque une temporalité autre, inscrite dans la constance et la durée, à laquelle s'oppose l'effervescence médiatique de la communication de masse, que représente l'ambition de tout saisir du dispositif d'origine.

En introduction au colloque organisé pour souligner le 15^e anniversaire de Molior sur les spécificités de la diffusion de l'art contemporain numérique, l'historique de présentation des œuvres constitue aussi un exemple concret de leurs parcours singuliers.

Ces événements seront l'occasion de célébrer, avec la communauté montréalaise, la contribution de Molior à la scène artistique durant ces 15 années d'engagement, et de souligner son apport visionnaire au rayonnement international des arts numériques canadiens et québécois.

Molior souhaite remercier le Conseil des arts du Canada et la fondation Daniel Langlois, ainsi que ses partenaires, le Centre Canadien d'Architecture, Hexagram et le Goethe-Institut pour leur

soutien à l'occasion de ces événements et le Musée national des beaux arts du Québec et XPND Capital pour leur prêt d'œuvres.

Molior est un organisme soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

30

Renseignements :

www.molior.ca

www.molior.ca/colloque

Adresses :

Molior

C. P. 572, Place Victoria

Montréal (Québec) H4Z 1J8

Canada

Boîte noire d'Hexagram-Concordia

1515, rue Sainte-Catherine Ouest, édifice EV, salle 0S3-845,

Montréal QC H3G 2W1

Horaire :

Du 10 au 19 novembre 2016, de 12h à 19h

Source : Marie Perrault et Aurélie Besson

Contact : aurelie.besson@molior.ca

